

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltq. 7
Province 8
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltq. 4
Province 4 50
Etranger Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TELEPHONE: Péra 1309

M. POLITIS EST UN AMI DE LA FRANCE

J'ai sous les yeux le texte du discours que M. Politis a prononcé à la Chambre hellénique et dont le *Bosphore* a donné les lignes générales. Le ministre des affaires étrangères de Grèce a de la méthode, de la précision et de la clarté. Ses idées se détachent avec une lumineuse netteté et s'enchaînent avec une rigoureuse logique. Le fond a une solidité de granit et la forme a la limpidité d'un cristal. Nous ne sommes pas habitués à trouver chez les Grecs modernes, surtout chez leurs orateurs politiques, tant de savoir, tant d'ordre et tant de simplicité. Les lignes sont sobres mais d'une extrême pureté. Le raisonnement est d'une logique implacable parce qu'il s'appuie uniquement sur le fait et la vérité. M. Politis a, pour tout dire, des qualités bien françaises. Cela vous étonne? c'est que vous ignorez que son cerveau a été façonné par l'Université de France. Bien plus, il est devenu à son tour un maître éminent qui a formé des milliers de juristes, de magistrats, d'avocats et de diplomates. Il enseigna le Droit international aux Facultés de Poitiers et de Paris. Vous avez bien lu, M. Politis occupa, à Paris même, une chaire de professeur que l'on ne confie pas, je vous prie de le croire, à l'intrigue. Pour accéder à ce poste il faut posséder une grande somme de connaissances. Le mérite seul y conduit. M. Venizelos dont la tâche de réformateur est écrasante, ne peut pas étreindre toute l'œuvre qui s'offre à sa bonne volonté. Il a besoin de collaborateurs qui éclaircissent et désencombrent sa route. Malheureusement, nous le constatons sans parti pris, il n'en trouve pas beaucoup qui soient à la taille de leurs devoirs. La Grèce ferait des bonds prodigieux dans toutes les sphères d'activité si elle avait des administrateurs capables d'exécuter la pensée de son premier ministre. M. Venizelos ne voulait pas que M. Politis fût une force perdue pour l'Hellénisme, il le prit par la main et le conduisit à Athènes; et là, il créa pour le brillant professeur de droit le poste de directeur général du ministère des affaires étrangères. Son but était de centraliser entre des mains expertes tous les services de ce département et de donner ainsi à la politique extérieure une continuité de vue et de méthode qui faciliterait l'action du gouvernement et celle des agents diplomatiques. La guerre vint troubler ce travail de réorganisation. La conduite tortueuse du roi Constantin força M. Venizelos à chercher le salut du pays dans un mouvement révolutionnaire. Et cela le conduisit à constituer un gouvernement provisoire à Salonique. M. Politis monta dans la barque venizeliste qui devenait le vaisseau du nouvel Etat, et il devint ministre des affaires étrangères.

Dire les services que cet homme a rendus non seulement à la Grèce mais à l'Entente, c'est retracer toute l'histoire des cinq dernières années. Car il y a ceci de commun entre MM. Venizelos et Politis c'est que tous deux regardent le même rivage où ils veulent aborder. Ils sont acquis corps et âme à l'Angleterre et à la France, et ils le sont indéfectiblement. Oh! ils ne se sont pas engagés dans les eaux anglo-françaises par simple caprice, guidés par la fan-

taisie ou poussés par les circonstances. Non, ils ont pris délibérément position après avoir mûrement réfléchi. Ils ont fait avec une longue patience le tour des hommes et des choses d'Europe. Ils ont étudié la carte des Balkans et de la Méditerranée. Ils ont interrogé la raison et le cœur, ils ont évoqué le passé et ils ont sondé l'avenir. Et ils ont conclu d'un accord unanime: La Grèce se rangera du côté de l'Angleterre et de la France, ou elle ne sera pas!

MM. Venizelos et Politis ne se sont pas écartés d'une ligne de ce programme. Ils ont été les plus fidèles soutiens de l'Entente. Ils n'ont pas eu une pensée, ils n'ont pas eu un geste qui ne lui aient été favorables. Cette constance dans le dessein et cette fermeté dans l'action ont reçu leur récompense. La Grèce a joué à la Conférence de la paix un rôle considérable. Elle inspire confiance aux cabinets de Paris et de Londres. Elle a trouvé même à Rome l'accueil le plus amical. Elle a réalisé des espérances que tout le monde eût traitées de chimères et de folies sous les régimes théotokiste ou delyanniste. Elle n'est plus une faiblesse qu'on baffoue, elle est une force qu'on respecte. Enfin, consécration suprême: elle a été admise au premier conseil de la Société des Nations où elle sera représentée par M. Politis.

Que cette splendide ascension serve d'exemple aux uns et d'encouragement aux autres. Pour nous, qu'on nous permette de nous réjouir doublement des succès éclatants du ministre des affaires étrangères de Grèce. Nous en sommes heureux d'abord parce qu'il fut notre ami dévoué dans les bons et dans les mauvais jours et puis aussi — qu'on nous excuse cette vanité — parce qu'il s'est nourri d'idées françaises, soit comme élève soit comme professeur de notre Université. On voit par là l'influence que peuvent exercer les Français qui exercent en Orient. Plus ils étendent la puissance morale de la France. Ce n'est pas en distribuant notre argent que nous accroîtront notre prestige, c'est en faisant rayonner notre culture. Les jeunes Orientaux prennent le chemin de nos Facultés, et lorsqu'ils rentrent dans leur pays ils deviennent les pionniers de notre civilisation. Qu'une grande crise ébranle le monde et menace notre existence, nous trouvons à nos côtés pour défendre la Justice et la Liberté ceux-là même dont nous avons pétri l'esprit et guidé la conscience.

Michel PAILLARÈS.

Le voyage de M. Renner à Prague

Prague, 12. T. H. R. — Le chancelier Renner viendra à Prague pour une quinzaine de jours. Ce voyage aurait pour but certains accords au sujet de l'ouverture des frontières, le régime des passeports, les livraisons de charbon, les échanges commerciaux, tout ce qui en général serait susceptible d'amener des rapports de bon voisinage.

Voir en 3^{me} page:

DERNIÈRES NOUVELLES

LES MATINALES

A propos de Lady Astor

On sait sans doute que les hommes siègent couverts à la Chambre des Communes et qu'ils ne se découvrent que quand ils s'adressent au président.

Nous faisons mieux dirait mon ami Chose bey, chez nous, où nous ne nous découvrons jamais. C'est une opinion, d'autant moins surprenante que ce pays — comme on le sait depuis longtemps — n'a jamais rien à envier à personne.

La question d'ailleurs n'est pas là. C'est de l'élection de Lady Nancy Astor que je veux parler. Cette grande dame que les électeurs de Plymouth viennent d'envoyer aux Communes sera la première femme-députée admise au Parlement anglais. Comment y siègera-t-elle? En toilette de soirée ou le chapeau sur la tête? Il paraît que cette question préoccupe les milieux parlementaires. Mais Lady Astor, qui est seule aujourd'hui à représenter son sexe parmi les honorables, estime, non sans raison, que d'autres femmes la suivront, aujourd'hui ou demain, qui n'auront pas comme elle une couronne de vicomtesse et une fortune de plusieurs millions. Or en adoptant la toilette de soirée elle créerait un précédent fort gênant pour ces personnes de condition modeste. Et elle a préféré s'en abstenir. Une simple toilette de ville convient mieux d'ailleurs à une représentante du peuple si aristocrate que celle-ci soit de naissance. Mais le chapeau? Lady Astor siègera-t-elle en cheveux? Les nouvelles de Londres assurent que les paris sont ouverts. Moi je veux bien, encore que je ne saisisse pas tout l'intérêt du problème. Qu'est-ce que tout cela peut bien faire à la politique anglaise?

VIDI

DÉPÊCHES PARTICULIÈRES

Protestation contre les pogroms

New-York, 12. — Les délégués du congrès israélite américain ont présenté hier au secrétaire d'Etat les résolutions adoptées au cours des meetings tenus dans différentes villes des Etats-Unis en signe de protestation contre les pogroms en Ukraine. Le secrétaire d'Etat a répondu que la protestation des délégués allait au cœur de toute l'humanité. La difficulté réside dans le fait que la Russie occidentale et en particulier la région du sud-ouest est dépourvue de tout gouvernement stable avec lequel les Etats-Unis soient en mesure de traiter. Nous n'avons personne à qui nous adresser tant que la situation politique en Ukraine ne se sera pas modifiée. Le consulat général des Etats-Unis à Odessa est chargé de fournir à cet effet tous les renseignements nécessaires.

« Vous pouvez être assurés, a conclu le secrétaire d'Etat, qu'aussitôt qu'un gouvernement quelconque sera reconnu en Russie — car je ne voudrais pas voir la Russie démembrée — le mouvement en faveur de la défense des droits des minorités prendra une tournure décisive. Certes nous ne pouvons rendre la vie aux morts mais nous pourrions protéger les droits des vivants. » T. S. F.

La question arménienne

S'occupant de la situation critique des Arméniens en Anatolie, le *Times* préconise l'idée d'une avance de 350,000 livres sterling par les alliés pour le compte de la Turquie.

L'organe de la City s'exprime ainsi: « Une assistance immédiate s'impose, si l'on ne veut pas que des milliers d'infortunés périssent de froid, de faim et de typhus. »

Si les puissances ententistes faisaient une avance 350,000 livres sterling, il serait possible d'éviter un pareil malheur. Il est bien entendu que la Turquie serait débitée de cette somme. »

SERVICE SPECIAL

du «BOSPHORE»

Le général Franchet d'Espérey

à Athènes

Athènes, 12 Décembre.

Le général Franchet d'Espérey arrivé hier, a été reçu en audience par le roi et s'est ensuite rendu à la légation. Au dîner de gala offert par le général ont assisté M.M. Venizelos, Politis, le général Grammatidis, le colonel Grivas et d'autres notabilités. Le gouvernement offrira lundi un grand dîner en l'honneur du général. M. Venizelos saluera le généralissime des armées d'Orient. Les journaux publient des articles enthousiastes pour la France.

France et Angleterre

Le voyage de M. Clemenceau à Londres

Londres, 12. T.H.R. — M. Clemenceau a eu hier une conférence avec M. Lloyd George, dans sa résidence particulière à Downing Street. Les questions concernant l'application du traité de paix et l'attitude de l'Allemagne furent discutées. Les deux premiers ministres se sont trouvés en parfait accord.

D'autres points d'un intérêt plus général seront entamés dans la séance de la conférence d'aujourd'hui, et lorsque M. Scialoja, ministre des affaires étrangères d'Italie, y prendra part.

M. Clemenceau compte rester à Londres jusqu'à demain. Pendant son séjour ici, il sera reçu en audience par le roi Georges.

Le *Times* écrit: Nous apprenons que dans la réunion des deux premiers ministres, tenue ce matin, et qui fut marquée d'une extrême cordialité, la situation dans son ensemble fut passée en revue, du point de vue accepté par les deux gouvernements, par lequel le sort de l'Europe dépend probablement de la solidarité et de la coopération active anglo-française.

« Dans l'après-midi, une nouvelle conférence a eu lieu à Downing Street, au cours de laquelle, plusieurs questions auraient été examinées, croit-on, d'une manière plus détaillée. »

« Parmi les problèmes nécessitant un examen et une solution, au moins en principe, se trouvent ceux relatifs à une coopération économique entre l'Angleterre et la France; la paix avec la Turquie, y compris l'avenir de Constantinople; règlement de la question adriatique: la politique anglo-française à l'égard de la Russie; et la situation dans laquelle les alliés européens ont été placés par suite de la non ratification du traité de paix par les Etats-Unis. »

Le général Gouraud en Cilicie

Beyrouth, 13. T.H.R. — Le général Gouraud a quitté la Syrie pour se rendre en Cilicie. Son absence doit durer cinq jours. Il prendra contact avec les populations des territoires du Nord.

Finances turques

Les dépenses et les recettes

Faïk Nuzhet bey, sous-secrétaire d'Etat aux finances, a fait à l'Akham les déclarations suivantes:

« Les journaux ont prétendu que les augmentations du traitement des fonctionnaires n'étaient pas couvertes par des revenus suffisants. Cela est inexact; la question se présente ainsi: lorsque les recettes budgétaires sont inférieures aux dépenses, le gouvernement fait face aux dépenses extraordinaires par la création de nouvelles recettes. Par conséquent, au cas où nos recettes actuelles seraient insuffisantes, nous en trouverons de nouvelles. »

LA POLITIQUE

La Serbie et le patriarcat du Phanar

Le patriarcat du Phanar célébrait hier la fête de St-André, le «Protoclytos», ainsi qu'on désigne celui que la tradition grecque représente comme le fondateur de l'Eglise d'Héracleion, sur la côte européenne de la Marmara, du Byzance, a défendu au point de vue religieux, durant de longues années. St-André est aussi l'apôtre que les Serbes vénèrent tout particulièrement. Voilà pourquoi, chaque année, a lieu au Phanar, le 30 novembre (n. s.) une messe patriarcale et synodale à laquelle les Serbes sont spécialement invités. Il en fut de même hier, avec cette différence que du fait de la vacance du trône patriarcal, la messe a été célébrée par S. B. Mgr Dorothee, locum tenens, entouré de tous les membres du St-Synode.

Les rapports bienveillants qui existent entre le patriarcat oecuménique et l'Eglise de Serbie, durent de longtemps. A l'encontre des Bulgares dont on connaît le schisme retentissant, les Serbes ont toujours manifesté la plus grande déférence à l'égard de la grande Eglise du Phanar.

L'accord virtuellement conclu mais non encore signé, va apporter un nouveau témoignage de la cordialité de ces relations. M. Gabrielovitch, délégué spécial serbe, parti pour Belgrade avec le protocole de l'accord, est attendu incessamment en notre ville. Une dépêche de Belgrade a même annoncé son départ imminent.

Le protocole prévoit la solution de diverses questions, telles que le rétablissement du patriarcat d'Ipek. L'existence historique de ce patriarcat n'est pas bien établie et surtout il n'a jamais eu l'importance des patriarchats d'Alexandrie, de Jérusalem, d'Antioche. Toutefois, pour donner une véritable marque de sympathie, à l'égard de la valeureuse nation serbe, l'Eglise du Phanar ne veut en aucune façon s'opposer à la réalisation des vœux du gouvernement de Belgrade. Le rétablissement du patriarcat d'Ipek sera un fait accompli, lorsque, après consultation des autres Eglises autocephales, il sera prouvé que cela ne contrevient en rien aux us et coutumes de l'Eglise orthodoxe.

L'un des points très importants de l'accord projeté est aussi celui touchant les minorités grecques dans les nouveaux territoires serbes qui passent au point de vue religieux, sous la juridiction de l'Eglise de Belgrade. Ces minorités sont importantes, et il est tels territoires, surtout dans la province de Monates (diocèse de Pelagonia) et le district de Stroumitza, cédé aux Serbes par les Bulgares en vertu du traité de Neuilly, où des localités entières sont exclusivement grecques. La place nous manque ici pour joindre le poids de statistiques officielles à nos affirmations. Il est nécessaire que le statut de ces minorités par rapport à la masse du territoire yougo-slave, soit fixé de façon à appliquer les traités de St-Germain en Laye et de Neuilly dans l'esprit comme dans la lettre. Les délégués serbes ont signé ces traités. Les principes ne peuvent donc plus en être discutés. Un accord plus précis devra intervenir entre le gouvernement d'Athènes et de Belgrade, pour être soumis ensuite au Patriarcat oecuménique.

Cet accord permettra aux nombreuses et très importantes communautés grecques en Serbie, de vivre et de se développer. Par sa précision, il maintiendra dans une extrême cordialité les rapports politiques entre la Grèce et la Serbie, devenues deux facteurs de tout premier ordre dans la politique future du proche Orient.

L'Informé.

L'Entente et l'Allemagne

Divergences d'opinion dans le gouvernement allemand

Berlin, 12. T.H.R. — Suivant les dernières nouvelles, le gouvernement allemand est divisé sur la question de signer ou non le protocole avec les alliés, en vue de la mise en vigueur du traité de Versailles.

ECHOS ET NOUVELLES

Au ministère de l'intérieur

Ali Kemal, ex-ministre de l'intérieur, Ali Ghalib bey, ex-gouverneur général de Mamouret-ul-Aziz, ont eu hier une entrevue avec le ministre de l'intérieur.

Arrivées

M. Nogara, délégué des bondholders italiens à la Dette Publique Ottomane, ainsi que Mr I. Gherson, directeur de la Banca Commerciale Italiana, sont arrivés hier en notre ville.

Turquie et Suisse

On sait que le gouvernement helvétique s'est refusé à admettre les étudiants ottomans en Suisse. Au reçu de cette communication la Sublime Porte chargea Essad Hamy bey de se rendre en Suisse pour examiner la situation des étudiants qui s'y trouvent et engager des pourparlers avec le gouvernement fédéral.

Hamy bey quitta aujourd'hui notre ville par le *Ferret* Josef Kraly, à destination de Tarente.

La mission Hourchid pacha

Hourchid pacha, président d'une des deux missions d'Anatolie s'est embarqué hier à destination de Panderma. Il nous revient que son absence sera de 15 jours seulement.

Le nouveau vali de

Maamouret-ul-Aziz

Le ministère de l'intérieur vient de nommer au poste de gouverneur général de Maamouret-ul-Aziz, Moustafà bey, ci-devant adjoint au gouverneur général de cette ville.

Le major Lane

Le major, Lane inspecteur du comité américain de secours, qui vient de rentrer de son voyage en Anatolie, quitte aujourd'hui notre ville à destination de l'Amérique. Le major Lane qui a fait partie de la commission américaine de secours depuis le commencement des hostilités, rentre dans son pays pour reprendre ses anciennes fonctions. Le major Lane est chirurgien de carrière à New-York.

Le vali d'Adana

Djamel bey, vali d'Adana, quitte aujourd'hui notre ville pour aller rejoindre son nouveau poste. Il a eu hier une entrevue avec le ministre de l'intérieur.

La question des taxes

Le préfet de la ville, désespéré de ne pouvoir imposer son projet sur l'octroi, veut nous doter d'une taxe de consommation. Le ministère de l'intérieur a été déjà saisi de ce nouveau projet.

Le congrès du Croissant-Rouge

Le congrès du Croissant-Rouge réuni dans la salle des conférences de l'Université ottomane, a élu président le général de division Riza pacha, et vice-présidents Tchuruk-Soulo Mahmoud pacha et Su-leyman Nazif bey.

Jean Richepin à Péra

Dans le courant du mois de janvier le célèbre académicien Jean Richepin donnera au Nouveau-Théâtre deux soirées de conférence et de déclamation.

Le crédit foncier d'Algérie et de Tunisie

Le crédit foncier d'Algérie et de Tunisie procédera sous peu à l'inauguration de son agence de Constantinople, dont la direction vient d'être confiée à M. Szillessi, ci-devant directeur de la Banque Hongroise. Mr Jaiez directeur de cet Etablissement, qui se trouvait depuis quelque temps à Constantinople, quitte aujourd'hui notre ville pour Paris.

Les appointements des fonctionnaires

Selon le *Tasvir*, le projet de loi relatif à l'augmentation des appointements des fonctionnaires n'aurait pas encore été revêtu de la sanction souveraine. Après avoir été approuvé par le conseil des ministres, il aurait été simplement transmis à la chancellerie impériale. Jusqu'ici l'iradé n'a pas été promulgué, car cette question serait liée à une majoration des impôts immobiliers, mesure par laquelle le gouvernement désire probablement compenser la dépense qu'entraînera l'augmentation des appointements.

D'autre part, il est à craindre que la majoration des impôts ne rende encore plus aigue la crise du logement qui se fait cruellement sentir. Et c'est là, sans doute, une des raisons qui retardent la sanction des deux projets de loi.

L'impôt national arménien

Le total des sommes encaissées jusqu'ici par le patriarcat arménien, à titre d'impôt national, s'élève à Lqs. 187.295.

Incendie à Brousse

Le feu s'est déclaré, il y a quelques jours, dans une fabrique du quartier Zaidji, à Brousse. La fabrique ainsi que cinq autres maisons ont été la proie des flammes. L'enquête de la police se poursuit.

Le brigandage à Izmidt

Dans la région d'Izmidt, des mesures ont été adoptées en vue de la repression du brigandage qui y a pris une grande extension. Dans les parages d'Izmidt, de Dairmen-Déré, de Hendek, d'Ada-Bazar, 7 brigands ont été tués et 21 capturés, ce qui a un peu calmé l'émotion régnant dans le sandjak.

Le commandant de la gendarmerie de Scutari accompagné du commandant Allan, de la gendarmerie française, se rendront aujourd'hui à Chiré dans la Mer Noire en vue de procéder à une enquête sur les actes de brigandage commis dans ces parages.

Le pèlerinage de la Mecque

On mande d'Aden que les notables égyptiens rentrant de la Mecque, ont déclaré que le nombre des pèlerins s'est élevé cette année à soixante quinze mille environ, dont la plupart étaient des soldats ayant obtenu du gouvernement britannique l'autorisation d'accomplir leurs devoirs religieux.

Le roi du Hedjaz a donné des ordres en vue d'assurer le confort nécessaire aux pèlerins, durant le trajet de Djeddah à la Mecque.

Accident de chemin de fer à Smyrne

Une collision de train s'est produite entre Boudja et Cordélio. On compte 5 tués et 40 blessés plus ou moins grièvement.

Le train pour Constantinople n'a pu partir, par suite des dégâts sur la voie.

Exposition d'hygiène à Athènes

Une exposition d'hygiène et d'industrie médicale sera ouverte à Athènes le 25 avril 1920 au Zappeion, et durera deux mois. Tout Grec ou étranger pourra participer à cette exposition qui comprendra tous les objets et travaux ayant trait à l'hygiène, aux sciences médicales, à l'hygiène des ouvriers, des constructions, des écoles, des hôpitaux, de l'assistance publique, etc.

Matinée à la F. E. B.

La Fédération des employés de Banque donne cet après midi à 2. une matinée musicale, littéraire et dansante à laquelle les camarades de tous les groupements sont cordialement invités.

Les maladies vénériennes

Nous apprenons que la commission américaine de secours se livre depuis quelque temps à une lutte active contre les maladies vénériennes et spécialement contre la syphilis. Elle soigne gratuitement dans ses polycliniques de Stamboul plus d'un millier de personnes. « Les malades dans nos cliniques, nous déclara le major Arnold, sont soumis à un traitement qui est facilement applicable par le malade lui-même. Plus de 8 0/0 sont des femmes. »

Collège Assyro-Chaldéen

Le Collège Assyro-Chaldéen, sis à Par-mak-Kapou, rue Hedja Zade No. 18, recommencera ses cours le premier décembre 1919.

Le programme a été complètement renouvelé selon la base de l'enseignement moderne et suivant les dernières méthodes.

La direction

En quelques lignes...

— Selon le *Vertichine-Lour*, M. M. Tokatlian a consenti à payer en or le loyer de son établissement.

— Le trésor découvert il y a quelques jours dans les quartiers incendiés de Chehr-Emini à Stamboul, ne comprendrait, paraît-il, que des monnaies anciennes de billon qui ont été envoyées... au Musée.

— Un incendie s'est déclaré dans la nuit d'avant-hier à Candilli, au quartier grec. Deux maisons ont été la proie des flammes.

— D'après les journaux grecs, M. S. Constantinidis, 1er Drogman du Patriarcat oecuménique a été chargé de faire certaines démarches auprès du colonel Caprini, chef de la police italienne.

— Le Conseil municipal de la ville de Metz a fait parvenir au Patriarcat oecuménique une lettre de remerciement pour la souscription généreuse de l'Hellénisme de Turquie en faveur de la reconstruction d'un village lorrain.

— On demande, au Parc du Génie de Tchéragan, (Palais brûlé), des ouvriers sçavoir pour une scierie mécanique.

FAITS DIVERS

Suicide

La fille adoptive du colonel Sadik bey habitant Gieuz-Tépé s'est donné la mort hier en se logant une balle dans le cœur. Le motif de cet acte de désespoir serait une grande déception d'amour.

Paricide

A Dolab-Déré le nommé Petro Nicolli, dans une accès de folie, tué sa mère avec un couteau de cuisine.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

OPINIONS

Lettre d'un Français qui nous révèle ce que pensent vraiment les Turcs

Péra 12 Décembre

Monsieur le Directeur,

Permettez-moi, ou plutôt pardonnez-moi, de vous écrire au courant de la plume, un peu comme un camarade, au double titre de compatriote et de « voisin » en idées.

J'ai lu le *Bosphore* depuis son apparition. Vos articles de fond, brillants d'actualité, sur les questions turques, me rendent souvent nerveux. Et ceux du 11 et 12 Décembre m'incitent à vous adresser une lettre que je projetais depuis longtemps.

Voulez-vous me permettre de vous causer un peu des Turcs ? Toute question de « confession » à part, vous avez de chevaleresques — autant que raisonnables — desirs d'accord et de collaboration. C'est votre rôle, aussi, et comme Français, et comme journaliste, et comme partisan — je crois — de la libre pensée.

Pouvez-vous être entendu et compris ? Viel ami de la nature, ami des bêtes, des insectes, des plantes, j'ai appliqué, surtout pendant 3 années de déportation, mes instinctives méthodes d'observation aux Turcs. Observations biologiques... mais la biologie, appliquée aux humains, n'est pas loin de la psychologie. J'avais l'intention — il y a un an — en rentrant de déportation, de résumer en des notes biologico-psychologiques, mes souvenirs de vie en milieu purement turc, au centre de l'Anatolie. Les pénibles nécessités de la lutte journalière pour la vie m'empêchèrent de donner suite à ce projet.

Quand le *Bosphore* parut, j'eus l'idée de vous offrir de vous documenter. Là encore, le travail quotidien me fit renoncer à ce projet. Mais aujourd'hui je trouve que je dois parler, car l'on se méprend trop sur les Turcs — et cette éternelle méprise nous laisse en état d'infériorité vis à vis d'eux.

Ce ne sont pas des opinions que je veux opposer aux vôtres — ni à celles des trop nombreux adeptes de la formule : « et pourtant les Turcs sont bons ». Ce sont des déductions découlant d'observations, d'observations impartiales faites par un vieux naturaliste bon garçon, philosophe indulgent, qui fut lui-même surpris de ses déductions. Mais la solution d'un problème n'est pas question de sentimentalité. Si même l'opérateur eût désiré une autre conclusion, il doit accepter celle que les lois des chiffres lui imposent.

Ce long préambule ne me permettra pas d'être très disert aujourd'hui ; si vous m'autorisez à reprendre en d'autres occasions la plume pour bavarder avec vous, je le ferai. Aujourd'hui, je m'en tiens à quelques idées que vos derniers articles me portent à vous exposer.

Les Turcs eux-mêmes, disiez-vous reconnaissant de l'appui étranger, l'exemple étranger, la tutelle étrangère, leur sont nécessaires.

Il y a 2 ou 3 ans, en pleine guerre, Hadji Adil bey, président de la Chambre des députés, ancien vali d'Andrinople, que j'ai connu dans cette ville, a déclaré à la Chambre que les Ottomans n'avaient nul besoin de spécialistes étrangers : à peine quelques ingénieurs spécialistes au ministère des travaux publics, concédait-il, mais ils doivent être nos employés, au même titre que tous autres fonctionnaires de l'Etat.

Cette déclaration — peu aimable pour les Allemands et Autrichiens qui avaient fourré des spécialistes partout — était faite en toute bonne foi et sincérité. Et croyez bien que tous les Turcs, quels qu'ils soient, pensent toujours de même. Si certains acceptent, devant des Européens, de reconnaître cette nécessité des spécialistes, soyez convaincu que cette reconnaissance est toute condescendante — chez les meilleurs — et hypocrisie chez les autres.

Déporté, j'assumai, avec un autre collègue, la transformation d'un moteur à pétrole (qui ne pouvait marcher faute de pétrole) en moteur à gaz pauvre.

Manquant et de matériel et de main-d'œuvre spécialisée, l'entreprise était un peu un tour de force — un des ces tours aimés des Français. — Par ailleurs, il s'agissait d'actionner un moulin à farine et comme le pays manquait de farine et de pain, un peu d'intérêt égoïste nous aiguillonnait aussi.

Nous réussîmes ! Réussite entière, et pendant plus d'un an, jusqu'au jour de notre départ, le moteur fonctionna avec du gaz pauvre obtenu par un gazomètre à charbon de bois de notre construction.

En ces temps — en la maison d'un de nos camarades de déportation — un Anglais, inspecteur à la Banque Ottomane — se tint une réunion de notables prêtres, juges, avocats, qui discutait la question de la supériorité des Européens en matière technique. Après des phrases creuses prononcées par l'un et par l'autre, un riche imam respecté fut appelé à donner son opinion. Ce qu'elle était la voici, presque textuellement : « Dieu a donné aux Européens la connaissance des machines qu'il ne nous a pas donnée à nous. Mais il leur a donnée pour nous servir... devons-nous être reconnaissants aux Européens de ce qu'ils appliquent, pour notre avantage, la connaissance que Dieu leur a donnée dans ce but ? »

Non ! Devons-nous être reconnaissants aux bœufs que Dieu nous a donnés pour tirer la charrue et ainsi obtenir les récoltes de blé ? Non ! »

En ces mêmes temps, j'avais un bon camarade de déportation — un journaliste turc hostile aux « Jeunes-Turcs » et exilé dans la ville où je me trouvais. Elevé à Paris, ayant vécu aussi en Angleterre et en Suisse, européen jusqu'au bout des doigts, il était d'un agréable commerce. Il savait discuter en matière littéraire, il savait écouter en matière scientifique ; avec cela très jeune, très gai, et impénitent libre penseur. Or un jour causant des massacres des Arméniens (la région où nous nous trouvions était encore rouge), ce jeune lettré, cet aimable occidental, cet adversaire des Jeunes-Turcs et de leur fanatisme, me fit l'hallucinante déclaration que voici : « Pour les massacres des Arméniens, nous devons stigmatiser les Jeunes-Turcs qui massacrent ceux des Arméniens qui s'étaient réfugiés dans les mosquées et avaient demandé à se convertir à l'islamisme. Ceux-là étaient sacrés ! »

Et les autres ?

Ce bon et gai camarade ce libre penseur européen (mais malgré lui fanatique turc) s'appelle Rafy Djavad bey, il est propriétaire directeur de l'*Alemdar*. Je continue à lui serrer la main lorsque le hasard me le fait rencontrer. Nul n'échappe à son atavisme. Notre psychologie et surtout celle des foules, celle des nations agit et nous conduit, en dehors de nos sentiments, et souvent même contre eux.

Et voilà pour aujourd'hui.

Croyez, etc.

Georges Maire
Ingénieur.

Le cours de l'or

L'or a atteint ces jours-ci un cours qui rappelle les plus terribles journées de la guerre. De P. 360 que la livre turque or cotait il y a une semaine environ, elle est arrivée aujourd'hui à 500. Du coup les bénéfices réalisés par les accapareurs — car il y a un accaparement de l'or comme de tout le reste — s'élèvent à plusieurs milliers de livres. Voici de nouvelles fortunes qui, du jour au lendemain, viennent s'ajouter à toutes celles déjà accumulées.

Ce petit jeu, toutefois, n'est pas sans influencer gravement la situation du marché. Car les valeurs de toute catégorie — qui, par ailleurs, n'ont rien à voir avec le marché de l'or, — s'empressent déjà de prendre prétexte de cette hausse subite pour majorer leurs prix dans les mêmes proportions. Et c'est encore le public qui payera comme toujours les frais, puisque ceux qui ont réussi à garnir leurs coffres d'une richesse mal acquise continuent, comme par le passé, à demeurer libres d'agir à leur guise sans qu'aucun frein vienne modérer leur appétit insatiable.

L'Entente refuse de traiter avec Litvinoff

Copenhague 13. T. H. R. — Les communications que Litvinoff avait faites aux ministres de France, d'Italie, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis, au sujet des offres de paix du gouvernement des Soviets, lui ont été retournées. Les ministres ont sans doute estimé, d'une part que la Conférence de Copenhague, ayant pour unique objet de traiter de l'échange des prisonniers et du rapatriement des nationaux, Litvinoff, dépassait son mandat ; et, d'autre part, que le Danemark, ayant autorisé la dile conférence pour un objet humanitaire, ce serait un manquement aux obligations prises envers le Danemark, que de faire servir le séjour de Litvinoff à un objet politique. Aussi, les représentants des Puissances alliées ont-ils refusé de recevoir les communications de Litvinoff.

Le grand raid Londres-Australis

Londres, 12 T. H. R. — Le capitaine Ross Smith et ses compagnons reçoivent de très nombreuses félicitations à l'occasion de leur vol merveilleux de Hounslow à Port-Darwin (Australie). Les aviateurs prennent actuellement du repos à Port-Darwin avant de pousser jusqu'à Melbourne.

Le capitaine Ross Smith est salué par la ville de New-York comme : « l'aviateur vivant de premier rang ». Le temps exact du vol est : 124 heures, et sa vitesse moyenne 75 miles à l'heure.

Les aviateurs déclarent catégoriquement qu'ils ne voudraient pas répéter l'exploit, les variations dans la chaleur et le froid causant des peines et des fatigues et rendant extrêmement hasardeux un tel voyage sur un seul appareil. Ils sont convaincus qu'une route commerciale par avion est praticable avec relais d'appareils.

La Scène et l'Ecran

Programme du Dimanche 14 Décembre

PERA

Cint-Amphi — Joujou

- » Luxembourg — Les Vampires (5me série)
- » Palace — Le mariage d'Olympe.
- » Orientaux — Maciste, policier.
- » Eclair — La Femme
- » Américain — La Gioconda

Nouveau-Théâtre

Représentations de la troupe française PARIS-TOURNEE.

Aujourd'hui dimanche matinée à 2 1/2 *Israël*, pièce en 3 actes de Bernstein. En Soirée à 9 h. 1/2 le gros succès de fou-rire *Le Roi*, 4 actes de M.M. Fiers et Caillaud.
Lundi : *Le Maître des Forges*.
Mardi : *La petite Chocolatière*.
Mercredi : *Le couché de la mariée*.
Jeudi : *Occupe-toi d'Amélie*.
Vendredi : *L'Epervier*.
La location est ouverte aux guichets du théâtre.

LA BOURSE

13 Décembre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis

Galata Haviar Han. 37

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	374	20 Lires.....	154
20 Francs.....	188 50	Dollars.....	94
» Drachmes.....	276	» Marks.....	51
» Leis.....	60	» Couronnes.....	14 50
» Levass.....	39 50	» B.L.O.....	138
Banknot. 1e ém.	104	» Ltq. or.....	430

Obligations

	Ltq.
Emprunt Ottoman Ltqs.	25
Turc Unifié 4 0/0.	101
Lots Turcs.	11 50
Anatolie 1. 4 1/2 0/0.	18 20
» II	17 15
» III	28
Quais de Consople 4 0/0	20
Port Haider-Pacha 5 0/0	—
Quais de Smyrne 4 0/0	—
Eaux de Derkos 4 0/0	19
Eaux de Scutari 5 0/0	5 40
Tunnel 5 0/0	5 25
Tramways 5 0/0	—
Lots Egypt. 1886 3 0/0.	1140
» 1903 3	815
» 1911 3	750
Lots Grecs 1880 3	1300
» 1904 2 1/2	14
» 1912	13

Actions

	22 50
Anatolie	32
Banque Impér. Ottomane	37
Tabacs Ottomans	5 25
Assurances Ottomanes	31 45
Brasseries Réunies	22 75
» Jouissances	17 10
Ciments Arslan	16
» Eski-Hissar	18 25
Minoterie l'Union	15 35
Droguerie Centrale	19 10
Eaux de Derkos	32
Balia-Karadind	30 70
Kassandra Priv.	9
» Ord.	38 50
Tramways de Consople	18 10
» Jouissances	18 55
Téléphones de Consople	95
Commercial	91
Laurium Grec	111
Transvaal	86
Chartered	86
Eaux de Scutari	61 50
Société d'Héraclée	2
Sterea	—
Union Ciné-Théâtre	—

L'Emprunt ottoman est en baisse marquée et clôture à 25 Ltq., tandis que l'Unité se ressaisit et monte à 101. Les Lots Egyptiens sont bien soutenus et les Lots Turcs se maintiennent à 11.50.

Les Actions ch. de fer ottomans d'Anatolie sont en hausse à Ltq. 22.50 et les Héraclée remontent à 61.50. Sur le marché des monnaies on constate une hausse formidable des dollars qui clôturent à 94.

L'or semble baisser, on cotait à 5 heures 430

En Espagne

La crise ministérielle

Madrid, 12. T. H. R. — M. Bugallia a été chargé par le roi de former le Cabinet. Ses démarches n'ont pas été couronnées de succès, car M. Bugallia est allé, mercredi soir, informer le souverain qu'il ne pouvait constituer le Cabinet. Le roi a mandé le président du Sénat, M. Allen, délagar, qui a accepté la mission de former un Cabinet de concentration.

En Angleterre

Les dépenses de l'aviation

Londres, 12. T. H. R. — Dans un mémorandum élaboré par M. Churchill, secrétaire d'Etat pour l'aviation, les prévisions budgétaires nettes pour l'année 1919/20, s'élèvent à la somme de L. Stg. 54.030.850, ce qui accuse une diminution de L. Stg. 12.469.150, sur la prévision de L. Stg. 66.500.000, qui portait sur le papier blanc distribué à la Chambre des Communes au mois de Mars dernier.

Nos correspondants sont priés d'envoyer sur un seul côté de la feuille.

DERNIÈRES NOUVELLES

La mission Fevzi pacha

Fevzi pacha, président d'une des missions de l'Anatolie, vient de télégraphier au ministère de l'Intérieur qu'il a inspecté le vilayet d'Erzeroum et qu'il comptait, avant de se rendre à Diarbékir et Sivas, venir à Constantinople pour fournir au gouvernement certains renseignements au sujet de sa mission.

Les appointements des fonctionnaires

L'arrêté impérial relatif aux augmentations du traitement des fonctionnaires, vient d'être remis, aux fins d'application, au ministère des finances qui vient de le remettre à son tour, à la cour des comptes.

Le budget

Nous avions annoncé la formation d'une commission chargée d'aviser aux moyens d'équilibrer le budget à la suite de la nouvelle loi sur les augmentations des traitements des fonctionnaires. Cette commission vient de terminer son rapport. Celui-ci conclut 1°) à la perception immédiate des impôts sur les bénéfices de guerre.

2°) à la perception d'une taxe de 5 piastres sur chaque requête adressée aux départements officiels.

Les majorations des impôts immobiliers

Le grand-vézirat vient de recevoir communication de l'arrêté impérial sanctionnant la loi relative à la majoration des impôts immobiliers. La nouvelle loi qui prévoit une majoration de 75 0/0 sur les immeubles occupés par leurs propriétaires et de 300 0/0 sur les immeubles en location, entrera en vigueur à partir d'aujourd'hui.

Les clubs ne seront pas fermés mais les jeux de hasard y seront défendus

Nouredine bey, directeur-général de la police, nous déclare hier être décidé à sévir rigoureusement contre les clubs dans lesquels les jeux de hasard seront pratiqués. Nous n'exigeons pas, ajoute le directeur de la police, la fermeture de ces clubs, mais nous y empêcherons les jeux de hasard, tels la roulette, le trente et quarante, le baccara. Nous opérerons des descentes et nous arrêterons tous ceux qui seront trouvés installés devant la table des jeux. Nouredine bey, nous prie de démentir de la façon la plus formelle l'information donnée vendredi par un journal du matin paraissant en langue française et d'après laquelle il s'opposerait à la prise de mesures contre les clubs.

Il se réfère à une entrevue accordée en son temps à un rédacteur du Bosphore pour relever qu'il a été le premier à exiger l'application de la loi à l'égard des maisons de jeux.

Dépêches des Agences

Angleterre

La Grande-Bretagne et les Etats baltes

Londres, 12. T.H.R. — Il a été souvent affirmé dans les milieux anti-britanniques que le gouvernement britannique avait exercé une pression sur les Etats Baltes dans leurs rapports avec les bolchevistes. Or, on déclare, de source autorisée, que le gouvernement britannique n'a jamais essayé d'employer une pression quelconque en connexion avec les efforts de ces Etats pour obtenir des arrangements qui seraient mieux à même de servir leurs propres intérêts.

Etats-Unis

L'Amérique et les Alliés

Londres, 12. T. H. R. — Le correspondant à New-York du Daily Chronicle, télégraphie que le gouvernement des Etats-Unis a consenti à ce que les alliés ajournent pour trois ans le paiement de l'intérêt sur les 2 milliards Lstg. qui leur ont été prêtés pendant la guerre et que les délais de cet arrangement sont en train d'être fixés entre Washington et Londres.

Le correspondant ajoute : « Bien qu'un arrangement de la sorte fût peut-être inévitable, la générosité de la mesure devrait être reconnue. Elle arrive juste à temps pour empêcher une complète dévalorisation dans les cours du change. Quoiqu'il n'existe aucun nouveau développement au Sénat j'estime que l'on peut espérer pour janvier la ratification du traité de paix. »

Russie

La situation militaire

Nicolaïeff, 12. T. H. R. — Sur le front de la Volga, les troupes rouges ont été rejetées sur la rive gauche du fleuve ; les troupes du général Wrangel ont occupé notamment les villages de Karanne, Kivlia, en capturant beaucoup de prisonniers, 13 mitrailleuses et un matériel considérable.

L'offensive bolcheviste sur le front de la rive droite de la Volga, a été repoussée avec des pertes considérables pour les rouges. Sur le front du Don, au Nord de Bohrol, les cosaques ont défait trois régiments rouges, ils ont pris 600 prisonniers et un riche butin.

Dans la direction de Briansk, l'avance bolcheviste est arrêtée. Au front occidental, dans la direction de Kamenatz-Podolsk, l'armée volontaire a pris Noyouehi et Minkowzi.

Belgique

La politique extérieure

Bruxelles, 12. T.H.R. — Le conseil exécutif du comité de politique nationale a voté un ordre du jour adjurant le gouvernement de conclure au plus tôt les ententes franches et précises qui s'imposent avec les grands alliés, tout d'abord avec la France.

CHRONIQUE COMMERCIALE

Le change français et les exportations françaises

Nous avons assisté, ces derniers jours, à une brusque chute du change français. Alors qu'au début de l'armistice le change sur Paris était coté à 6 francs la Livre turque sur la place de Constantinople, on a offert, dans la journée de mercredi dernier le change français au-dessus de 12 francs 50. C'est donc une baisse formidable, que nous sommes obligés de constater, mais que rien ne justifie à Constantinople, où la France a des intérêts économiques et financiers si importants, les capitaux français étant engagés dans une foule d'entreprises.

On ne peut pas nier certainement que le change français n'ait subi sur tous les marchés du monde une sensible dépréciation ; aussi à Genève, un franc français vaut environ 0,50 suisse ; à New-York, on cote pour 1 dollar entre 9 francs et 9 francs 50 ; la Livre sterling est à Paris dans les environs de 39 francs ; mais en Turquie, pays où l'industrie est nulle, malgré d'énormes richesses minérales non exploitées, la France a toujours été créancière et c'est folie que de vouloir jeter le discrédit sur la situation économique française, en faisant tomber le change, très au-dessous de la parité.

Si l'on considère que le papier turc a encore perdu de sa valeur, ces derniers jours, l'or ayant fait un bond au-delà de 450 piastres, on est obligé de constater que c'est seulement par suite de manœuvres et de spéculations qu'on a réussi à jeter le désarroi et à discréditer le papier sur Paris.

Sans vouloir cependant approfondir les causes de cette brusque chute, nous sommes obligés de la constater et de le dire de tous les négociants et commissionnaires français établis à Constantinople, est de contribuer, de tous leurs efforts, au raffermissement de notre change.

Ce n'est que par le développement des exportations françaises que nous pourrions améliorer notre situation financière et la Turquie ayant toujours été un pays acheteur de produits français, il faut que nous nous efforcions de développer le chiffre de nos ventes ; en d'autres termes, il faut ramener chez nos bons clients du Levant le goût des produits français qui, à l'heure actuelle, avec la baisse extraordinaire du franc, reviennent à très bon compte sur les marchés orientaux.

Depuis l'armistice, nous savons quels ont été les progrès réalisés par la France pour la reprise de sa vie économique ; dans le domaine industriel, nous pouvons affirmer que beaucoup de maisons françaises sont déjà en mesure de satisfaire aux besoins d'une exportation qui augmente graduellement.

Dans un précédent article, nous avions déjà indiqué les reproches que l'on adressait aux exportateurs français et nous avions même souligné leurs exigences quant aux modes de règlement ; mais les conditions faites par les maisons françaises sont susceptibles de s'améliorer de jour en jour, et si l'on ne traite pas encore à crédit, on a pris l'habitude de faire des affaires avec l'Orient aux conditions suivantes :

1° Paiement comptant contre crédit confirmé ouvert par l'acheteur en faveur du vendeur, dans une banque française. Le vendeur remet les documents au banquier correspondant au moment même de l'expédition et reçoit en échange le montant de la facture.

2° Paiement au comptant, sous avance ou couverture de 25 0/0 fourni au moment de la commande, soit par un chèque sur Paris, soit par un versement en espèces. Les 75 0/0 restants sont acquittés à l'arrivée, contre remise des documents.

3° Paiement au comptant par chèque documentaire, contre remise des connaissements à l'arrivée de la marchandise.

C'est ce dernier mode qui convient le mieux à l'heure actuelle aux acheteurs de la place, mais toutes les maisons françaises ne sont pas encore disposées à l'accepter. Les marchés intérieurs de la France, l'Algérie et nos colonies, devant être approvisionnés, de préférence, avant les marchés étrangers, les maisons françaises ne disposent encore que de quantités limitées pour l'exportation et ne veulent pas s'en dessaisir sans être certaines du paiement.

Aussi on a maintenant recours à un quatrième mode de règlement qui est le paiement au comptant par chèque documentaire, contre

remise des documents à l'arrivée, mais sous garantie de banque. Dans ce dernier cas, l'acheteur ne peut, sous aucun prétexte, se dérober à ses engagements, et dans le cas exceptionnel où bonne livraison ne serait pas prise, le vendeur ne court aucun risque, car il est certain du paiement des chèques qu'il a fournis.

Quoi qu'il en soit, nous ne saurions trop engager nos compatriotes qui appartiennent au monde des affaires, à employer tous leurs efforts pour aplanir les premières difficultés qu'ils ont rencontrées, soit par suite des demandes exagérées des acheteurs orientaux soit par suite d'exigences des maisons françaises. Notre rôle est de travailler de toutes nos forces au développement de nos exportations ; la France est, en effet, assurée d'avoir sous peu une brillante situation industrielle ; la reprise de l'Alsace-Lorraine est pour nous le point de départ d'un intéressant développement manufacturier ; les riches mines des provinces reconquises vont nous permettre d'avoir la plus forte production de potasse et les plus riches gisements de fer ; ce sont là des appoints considérables pour faire de notre pays un pays d'intense industrie ; la France va produire en grande quantité, dans de très brefs délais, et doubler du relèvement économique de notre pays serait douter de la France elle-même.

A. M.

BIÈRE

AMSTEL

(HOLLANDE)

La Marque Classique

Meg. Fringhian : Tél. St. 111.

Exiger le

LYSOL

Français à l'Emballage Bleu

Désinfectant par Excellence

Meg. Fringhian : Tél. St. 111.

COURVOISIER

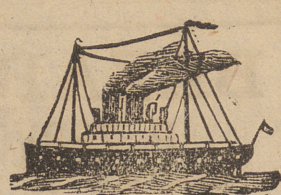
Cognac

Meg. Fringhian : Tél. St. 111.

DROIT COMMERCIAL

Dix conférences en français à partir du 16 Décembre à 8 heures par Me THOMAS GUIOCHAS. Un cours destiné aux employés de commerce, des banques, et des administrations.

40 Rue Cabristan Péra.



AGENCES MARITIMES

L. Philippiades et S. Jacovides

Le vapeur BERKSHAIR sous pavillon américain capitaine Jonh Arcas, partira lundi prochain 15 Décembre à 4 h. p.m. du port de notre ville pour Batoum touchant à Inéboi, Samsoun, Ordou, Kérassoude, Trébizonde et du retour à Ounja, et Fatsa.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, rue Kara Moustapha, Omer Abid han No 6. Téléphone Péra 1337.

Navigation Nationale de Grèce

Le transatlantique

THEMISTOCLES

12.000 tonnes. Partira du Pirée le 18/12 décem. directement pour NEW-YORK, acceptant passagers et marchandises.

L'Agence de Constantinople délivre des billets et des connaissements directement pour NEW-YORK.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents généraux Mrs Pandeli Frères et Const. Antoniadis, Galata, Omer Abid han 2me étage No 4-5. Téléphone Péra 1320.

SOCIÉTÉ RUSSE DE TRANSPORTS

& ASSURANCES

Le vapeur VITAZ est attendu d'Odessa le 14 courant et repartira directement pour Odessa vers le 17 courant.

Il accepte des passagers et des marchandises. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata, Moumhané, No 125.

Service Gouvernemental Hellénique des Transports Maritimes

Le paquebot ADRIATICO, commandant E. Parthenopoulos, partira lundi 15 décembre à 3 h. p.m. pour Le Pirée touchant Dardanelles Tenedos et Smyrne.

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau Commercial du Gouvernement Hellénique sis à Galata, Merkez Rihim Han, 1er étage No 12.

T. TAGARIS

Le bateau russe Olympiade partira mardi prochain 16 Décembre (n.s.) directement pour Batoum et Novorossiok.

Pour frets et passagers s'adresser à l'Agence Galata, Merkez Rihim han No 16-17 Rez de chaussée. Téléphone Péra No 1770.

THE PATRIOTIC

Compagnie de Navigation à vapeur

K. Kallias & L. Teryazos

Le bateau anglais Sheffield partira Mercredi 17 Décembre pour Batoum touchant à Samsoun, Ordou, Kérassoude et Trébizonde. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale, Galata, Couteaux han No 131. Tél. Péra 1314.

CE QUE DISENT LES UTRES

Presse Turque

La paix recule

De l'Iham :

Certains de nos confrères ne cessent de répéter que nous sommes sur le point d'être invités à la conférence, que l'on nous y a invités, que la paix est proche, etc. Cependant, à en juger par la tournure que prennent les choses, la paix recule, plutôt qu'elle ne se rapproche. Et en cela, le facteur décisif n'est pas la Turquie, mais la politique générale, la politique mondiale.

Il y a quelques mois, on aurait pu dire de la paix turque qu'elle était proche. Elle l'était en effet. Les puissances alliées et associées avaient réglé les questions les plus importantes. Notre propre paix se trouvait sur le tapis. Les puissances étaient arrivées entre elles à certains accords, certaines ententes... On aurait pu dire que le document nous concernant et au bas duquel nous devions apposer notre signature était prêt.

Puis, tout d'un coup, les délégués se dispersèrent... Pourquoi ? Parce que le président Wilson avait été vaincu à Washington par le sénateur Lodge.

Après avoir indiqué comme d'autres causes du retard de la paix turque, l'attitude de l'Allemagne, la question adriatique, etc., l'Iham poursuit :

Ainsi, la paix recule. Mais il n'y a pas lieu de s'en étonner. On ne saurait dans les circonstances présentes, attendre grand avantage d'une paix hâtive, pour qu'un retard soit susceptible de nous désespérer.

Loin de nous désespérer de ce retard, nous devons, au contraire, travailler à en tirer parti. En effet, pourvu que l'on y réfléchisse bien, on voit qu'il présente pour nous un double avantage : d'une part, il nous fait gagner du temps, de l'autre, il nous permet de donner aux puissances, durant cet intervalle la preuve de nos capacités et de nos aptitudes. Hatons-nous d'en profiter.

Les motifs de l'abstention

Du Vakit :

L'officier de réserve Moïse effendi, dans une lettre qu'il nous adresse et où il veut excuser l'abstention des Juifs, cite en exemple non pas les Grecs et les Arméniens, mais l'Entente libérale. Il dit : « Peut-on aussi douter de l'ottomanisme des membres de ce parti ? L'exemple cité est loin d'être heureux. Selon nous, l'Entente libérale est bien plus fautive que les Grecs et les Arméniens. Les Grecs et les Arméniens — du moins une grande partie d'entre eux — formulent des revendications nationales et estiment que tout lien est rompu entre eux et la Turquie. En attendant la décision de la conférence, ils ne veulent pas se mêler des affaires du pays. Mais l'Entente libérale — tout en ne cessant de se prévaloir de la patrie et de la nation — s'abstient de prendre part aux élections, pour le seul et unique motif qu'elle appréhende une défaite. En outre les Grecs et les Arméniens, s'ils refusent de voter gardent toutefois une attitude entièrement neutre et indifférente. Par contre l'Entente libérale n'apporte rien de ce qui lui semble susceptible de nuire aux élections, aussi bien à l'intérieur qu'à l'étranger.

Plus loin le Vakit poursuit :

Une chose est certaine, c'est qu'on ne participant pas aux élections, les Israélites commettent une très grosse faute, une faute qui en aucun cas ne saurait être justifiée. La seule chose qu'il y ait à dire désormais, c'est de travailler à réparer cette faute, au risque de donner dans le cas contraire l'impression que l'on a oublié que l'on est Ottoman.

Politique financière et économique

Du Tasarruf Esfhar :

La hausse soudaine de l'or est due sans doute à une manœuvre de spéculateurs. Or n'y a-t-il pas une autorité officielle qui puisse empêcher que huit ou dix individus provoquent par leur perturbation dans la vie financière et économique du pays ? Si l'on ne met pas obs-

tacle à de pareilles manœuvres, si pour prévenir de semblables spéculations nuisibles aux intérêts du pays, on ne se hâte pas de prendre des mesures non pas palliatives, mais radicales nous devons renoncer à tout espoir de salut, car le siècle où nous vivons est, par excellence, le siècle de la finance et de l'économie.

La question de notre paix

Du Yeni Guné :

Quoi qu'il arrive, il est certain que le principe majoritaire constituera la seule base d'une solution équitable.

Disons aussi, à propos de la question kurde, qu'elle ne saurait être détachée de la question turque. Les dépêches qui arrivent chaque jour de nos vilayets orientaux le montrent bien.

Il suffit que le droit de la majorité turque soit reconnu, pour que toutes les questions relatives à notre paix — y compris la question de Smyrne — soient ramenées sur leur terrain naturel et légitime.

Le Yeni Guné termine par une appréciation optimiste de la situation et un appel à l'union en vue de la défense des droits indéniables de la Turquie.

Presse grecque

Pour la nouvelle génération

Du Proodos :

Quand il y trois ans, la Grèce se laissait entraîner dans l'abîme par la politique de quelques personnages, aveuglés par leurs passions, une partie de l'élite du peuple se rendit compte que la cause de ce malheur comme celle de beaucoup d'autres résidait dans le défaut de caractère et le manque d'éducation solide. On a dès lors pensé, que pour consolider la Grèce et la rendre digne de son brillant avenir, il faudrait avant tout éduquer et former le caractère nerveux des Grecs.

De ces réflexions, que M. Venizelos lui-même a faites à maintes reprises, on en est arrivé à conclure que, pour arriver à un résultat, il était absolument nécessaire de créer

en Grèce une école-modèle à tous les points de vue et d'y appliquer autant que possible les méthodes pédagogiques anglaises, méthodes qui ont prouvé toute leur valeur au cours de cette guerre où l'Angleterre a triomphé.

M. Venizelos a particulièrement insisté sur ce point, étant fermement convaincu que seule l'Angleterre pouvait donner à la Grèce les plus précieuses ressources pour le relèvement moral du Grec.

Il s'est même trouvé un bienfaiteur qui a donné une somme très importante en vue de la création de cette école. Il s'agit donc maintenant d'une décision que l'on veut appliquer. A cet effet, on a déjà envoyé en mars dernier, des professeurs qui, après un stage de trois ans dans les universités d'Oxford et de Cambridge, retourneraient en Grèce pour enseigner, dans l'école de Spetzai.

Honneur donc à ceux qui ont entrepris cette œuvre. On ne saurait trop reconnaître le service rendu ainsi à l'hellénisme dans les circonstances actuelles.

Presse arménienne

Les derniers efforts de l'Union et Progrès

Du Jogovourti-Tzain :

Un correspondant étranger qui avait assisté au congrès de Sivas, nous déclarait naïvement : Les organisateurs du mouvement national nourrirent une telle haine à l'égard de l'Union et Progrès, que s'ils pouvaient s'emparer d'Erzer et de ses compagnons, ils les pendraient haut et court !

Ce correspondant peut être sincère. Mais les organisateurs précités menaçaient les Arméniens aux jours mêmes où ils lui donnaient ces assurances.

Les Turcs, fort habiles dans l'art de feindre et de tromper, réussissent facilement à donner le change aux étrangers. Nous n'examinerons pas si cela est avantageux pour la cause turque. En tout cas, les Turcs ont la ferme conviction que c'est grâce à cette diplomatie si générique que, depuis des siècles, ils ont pu continuer d'exister.

Mais ont-ils pu sauver leur pays ? Qu'ils relisent leur histoire, et qu'ils jettent ensuite un coup d'œil sur la carte, ils verront que le jeu

qu'ils estiment être si habile ne leur a valu que des déboires.

Le refrain du jour

Du Dyagadamard :

« Nous respecterons le droit des minorités. » Ce refrain revient, sans cesse dans les colonnes des journaux turcs.

Dans la première période de l'armistice, alors que l'horizon apparaissait sous les couleurs les plus sombres, on usait d'un autre moyen. On parlait de l'oubli du passé, on maudissait les auteurs de tant d'iniquités. Mais nous prenant nettement position dès le premier jour, nous déclarâmes :

« Nous ne pouvons plus être vos compatriotes, et vous ne pouvez plus être des nôtres. »

Quelques mois s'écoulèrent, au cours desquels ces gens reprirent espoir. Ce furent alors des déclarations dans un genre différent.

Quelque temps s'écoula encore. Les dernières nouvelles d'Occident semblaient avoir donné à réfléchir à nos adversaires. Maintenant, ils nous adressent un appel à la conciliation c'est un peuple dont ils sont les ennemis mortels qu'ils osent adresser cet appel.

Les informations qui nous parviennent de la province nous fortifient encore davantage dans la conviction profonde que désormais il nous est impossible de vivre ensemble, parce que nos tendances et nos principes ont toujours différé et continuent de différer essentiellement.

Haralambos Nicolaidis

Galata, Omer Abid Han, 2me étage

No 1.

Porte à la connaissance de messieurs les commerçants qu'il se charge sous sa responsabilité de chargements, déchargements et dédouanements dans tous les ports.

TÉLÉPHONE PÉRA 1763.

BAZAR DU LEVANTP. ZERVOS, N. SCHORR & C^{IE}

Grand'Rue de Péra N° 388. Téléphone Péra 1914.

Pour vos Etrennes visitez nos Magasins.

Jouets
Parfumerie
Objets d'Art
Argenterie
Batterie de cuisine
Cognac Hennessy & Martel
Liqueurs Cusenier

Articles de voyage
Bonneterie
Imperméables
Soieries
Draperies
Lainages
Articles de Blanc

Rayons spéciaux : Manteaux, Savons, Maroquinerie, Papeterie, Cartes à jouer, Parapluies, Rubans, etc., etc.

Avis Important:**NOUVEAUX ARRIVAGES**

SOULIERS et GALOCHES pour hommes, femmes & enfants. — **IMPERMÉABLES** et divers autres articles de commerce d'une confection solide et soignée des meilleures fabriques d'Amérique.

NAP. EUSTATHOPOULO ET FILS

Galata Cara-Moustafa Ali Ekber Han.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé : Drachmes 60,000,000
Siège Social à ATHÈNES

AGENCE DE CONSTANTINOPLE

Galata, Rue Voïvoda

Téléphone Péra 1926/27

SOUS-AGENCE DE STAMBOUL

Rue Méidandjik en face du Ministère des Postes et Télégraphes

Téléphone Stamboul 818.

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinio, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chio, Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Mételin, Patras, Le Pirée, Rethymno, Salonique, Samos (Vathy et Carlovassio) Syra, Tripolitsa, Volo.
EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE : Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Escomptes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement ; Garde de titres, Location de Coffres-forts ; Ordres de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéant ces fonds ; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Épargne.

MADJID MEHMED CARACACH

SULTAN-HAMAM N° 11-17.

GRANDE MAISON DE BONNETERIE

Vente en gros et en détail

GRANDES OCCASIONS au rayon de confection pour hommes, femmes et enfants. **GRANDS ARRIVAGES** d'étoffes en soies, laines, velours et draps pour costumes et manteaux. **TOUTES SORTES D'ARTICLES EN BONNETERIE A DES PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.**

BRASSERIE RESTAURANT UNION PÉRA

FEUILLETON DU « BOSPHERE »

48

MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

XII

Le retour éternel

(suite)

Philippe aussitôt jeta, sans respect ni pitié, le manuscrit d'*Abijah* sur son bureau. Car ils éprouvaient tous les deux un irrésistible besoin de sortir à l'instant même.

Leur amitié avait toujours été si mêlée aux objets, soit au décor naturel ou au décor humain, qu'il lui fallait ou la campagne ou la rue chaque fois qu'elle jetait un nouveau feu. Ces deux chambres, la petite et la grande, dont l'une appartenait en propre à Philippe, l'autre à Rex, et l'une à l'autre ensemble à tous les deux par indivis, ces deux chambres leur étaient bien chères, mais le soir à la clarté des lampes, la nuit, lorsque dans les ténèbres se répandaient leurs souffles lents d'adolescents, d'enfants endormis. Dans le jour et quand le soleil brillait, ce n'était pas assez que les fenêtres grandes ouvertes y admettent les rayons et le vent ; il leur fallait la lumière nue, l'air libre et extérieur.

Lorsqu'ils furent devant la maison, ils ne savaient pas encore où ils avaient dessein d'aller, ni s'ils tourneraient à gauche vers la ville ou à droite vers la Mésopotamie. Ils hésitaient, ils délibéraient sans rien se dire : à quoi, bon parler ? Ils pensaient à l'unisson. Ils souhaitaient rôder dans les ruelles les plus désertes, Brasenose lane ou Merton Street, acheter du tabac à Carfax, prendre le thé dans cette boutique près du Sheldonian, où le cake est si mauvais et leur semblait toujours si bon. Mais il faut croire qu'ils souhaitaient davantage de voir des prairies et des arbres ; car ils tournèrent à droite, ils s'engagèrent dans le sentier qui mène au Cherwell, entre la lisière du parc et les terrains de jeu.

Des centaines de joueurs, comme tous les jours vêtus de blanc, à peine vêtus, couraient en tous sens, dispersés, parfois réunis soudain en une mêlée furieuse pour la dispute du ballon : ils se roulaient alors dans l'herbe, qui était à cette époque du vert le plus cru. C'était le printemps, non plus le faux printemps, comme ce jour où, sur la berge de la rivière, Ashley Bell avait annoncé à ses disciples la bonne nouvelle de la guerre et de l'amour. L'air était encore vif, presque froid ; mais dans le ciel incolore et limpide, le soleil était d'une pâleur éblouissante. Tout renaissait, et Rex, comme Philippe, trouvaient bien naturel que leur amitié se fût réveillée avec la belle saison, après un temps morne d'hivernage et d'engourdissement. Ils pensaient aller fêter ce renouveau à la même place du Cherwell et de la Mésopotamie où ils avaient entendu la grande parole d'Ashley Bell ; aujourd'hui qu'ils avaient congé ils goûtaient d'avance le plaisir de n'y attendre aucune parole et d'y ré-

verser. Rien ne les pressait, ils flânaient tout le long du chemin ; et longtemps ils admirèrent les joueurs, avec un peu de regret et d'impatience de n'être que spectateurs cette fois, eux qui aimaient tant de jouer !

Il fallait que, pour passer à la rive de Mésopotamie, ils alassent d'abord au garage, chercher leur bateau ; et pour cela ils devaient prendre, à gauche, la même traverse qui mène au bathing place, et pousser un peu plus loin. Par habitude, machinalement, Philippe, en passant devant la porte du Parson's Pleasure, y appuyait la main. Il la croyait fermée ; elle céda. Il regarda Tintagel avec surprise, Tintagel n'était pas moins surpris, mais ils ne balancèrent point : du moment que le Parson's Pleasure était ouvert (à une époque si peu avancée de la saison !), ils oublièrent leur dessein d'un pèlerinage inutile à la Mésopotamie : n'est-ce pas au lieu même où elle était née que leur amitié devait naître une seconde fois ?

Ils entrèrent, et d'abord ils virent Charlie Cox, occupé comme de coutume à préparer son repas du soir, sur cette espèce de billot qui lui servait de fourneau et de table. Le vieil homme, avec qui l'autre vieil homme, Ashley Bell, faisait la conversation volontiers, avait le même aspect et le même visage qu'à la fin du dernier automne : car depuis longtemps il a passé l'âge où l'on est encore assez vivant pour changer. Il ne fit à Rex ni à Philippe aucun signe qui témoignât qu'il les connaît, ou bien que, ne les reconnaissant pas, il fut étonné de les voir. D'un geste habituel, il leur tendit deux serviettes éponges fort petites, assez malpropres, mais sèches parce qu'elles n'avaient pas encore servi cette année ; puis

il se remit à la besogne. Philippe Lefebvre éprouvait une singulière et tendre émotion en retrouvant ce coin de paradis où depuis plusieurs mois il n'avait plus pénétré, mais aussi une mélancolie, une angoisse, car il imagina soudain, sans cause, qu'en même temps que la joie de le revoir, il avait l'affreux malheur de le voir pour la dernière fois.

Il se ressouvint alors que Lembach, un jour, lui avait annoncé le retour éternel : les combinaisons de la nature sont en nombre limité, et la limite de la durée est inconcevable ; si l'ensuit que l'univers s'épuise et se répète, et se répète encore jusqu'à l'infini. Ce qui est déjà été, sera. Tout finit, tout revient. Toute existence est innombrable, dans le passé comme dans l'avenir. Nous renaissions, nous renaîtrons, avec la même figure, les mêmes pensées, jusqu'à la fin des temps qui ne peuvent pas finir ; et il en est ainsi depuis le commencement, mais il n'y a pas eu de commencement. La mort ne dénoue point, et son bienfait est précaire ; les êtres sont voués comme les choses à une immortalité discontinue.

Lembach avait dit à Philippe : — Cette vérité fut révélée à mon maître en un temps de sa vie où il souffrait une véritable passion ; et se raison faillit s'égarer, quand il aperçut que toute souffrance actuelle, déjà insupportable, doit être en quelque sorte multipliée par l'infini.

La claire intelligence de Philippe ne pouvait admettre une pareille doctrine. Il l'avait aisément réfutée, ou plutôt il avait haussé les épaules. Il taxait d'enfantillage un raisonnement qui prend pour démontrée, ou même pour intelligible, l'antinomie d'un univers limité et d'une

durée sans limite. Il ne l'approuvait pas davantage à titre de pure imagination. Des existences antérieures, qui ne laissent dans la mémoire aucune trace, ne diffèrent point du néant ; et le philosophe le plus ingénieux à se torturer soi-même doit chercher un autre prétexte pour multiplier par l'infini ses petits chagrins.

Aujourd'hui cependant qu'il ne s'agissait point de multiplier une douleur, mais une joie, et une joie que Philippe sentait prête à lui échapper, il faisait un meilleur accueil à la fable du retour éternel. Il aimait de se représenter tous les autres Philippe Lefebvre qui s'étaient assis avant lui sur la berge de la rivière, tous ceux qui viendraient y rêver encore dans les siècles des siècles. Il avait une connaissance si minutieuse des moindres choses qu'il ne croyait plus qu'un seul automne et un seul été eussent pu suffire pour le familiariser ainsi avec elles ; et glissant de Nietzsche à Platon, il se flattait d'être venu en effet singulièrement en ce lieu du monde, maintes fois, mais d'avoir gardé de ces visites une mémoire innée, à demi consciente.

Rien n'était différent depuis sa première vision, un après-midi de juillet, qui n'était peut-être pas juillet de l'an passé, mais d'il y a des centaines et des centaines d'années. L'eau courante, qui mordait la rive, ne l'usait point, et la ligne sinuose du bord n'avait pas changé de caprices. Les tourbillons légers, les remous se faisaient aux mêmes places ; l'ombre des troncs obliques traversait le courant ; l'herbe ici intacte, ici foulée, avait les mêmes taches, les mêmes brûlures.

(à suivre).

100.000 Mètres de lainages et Cotonnades-Coupons

EN VENTE CHEZ

MADJID MEHMED CARACACHE

Stamboul, Sultan-Hamam N° 11-13

SEULEMENT POUR 15 JOURS**PHILOCLI GOULIANITIS**

Commission-Représentation. Assurances (Foncière de Paris-Commerciale Union).

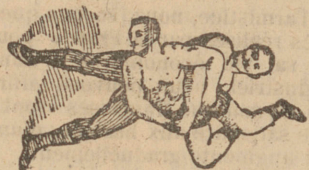
HAVIAR HAN N° 15 TÉLÉPHONE 385.

Maison à Samsoun. Exportation-Importation. Commission-Représentation. Agence Maritime.

Maison d'expédition. Expédition, transit, assurance, entreposage.

AGENCES : Inéboli, Samsoun, Ordou, Kerassounde, Trébizonde, Batoum, Novorossik.

Grand dépôt : Messadet han Nos 7-8.

ATTENTION!!!!

Ne vous trompez pas
LE PAPIER A CIGARETTES

"PEHLIVAN"

est le meilleur comme prix
et comme qualité

Vente en gros : 1 piastre

le cahier au dépôt central :

Stamboul. Findjandjilar, Lébédidji han

Vente en détail :

chez tous les débiteurs de tabac

au prix de 50 paras

LES BONS FUMEURS N'ACHÈTENT QUE

LE PEHLIVAN**HERNIE**

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort avec pelotte élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvénients des bandages de vieux systèmes.

Vente exclusive à son magasin d'articles d'hygiène :
PÉRA, Place du Tunnel, N° 10

J. ROUSSEL

DEMANDEZ SA BROCHURE ILLUSTRÉE

Avis aux familles

La solution du problème culinaire
Moyennant 30 Pts seulement

Vous pouvez avoir un kilo de viande, sans os, prêt à être mis au feu, tandis que le prix de la place est de 70 Pts pour une viande dont la moitié du poids est représentée par des os.

La viande de cette qualité de choix se trouve en boîtes de 1 kilo, de 1 1/2 kilos, 1 3/4 de kilo poids net à la maison de confiance très renommée

Maison de beurres Christo Camillieri
(Galata, vis-à-vis le Lyonnais, et à Péra place du Tunnel)

Essayez une fois et vous y trouverez une économie incomparable et des mets savoureux.
N.B. — Conditions spéciales pour les épiciers.

Maladies de la bouche et des dents

Mr Armand Cazzati, docteur en chirurgie dentaire, diplômé de l'E. D. de Paris, reçoit sa clientèle, 78 Grand Rue de Péra (à côté du Consulat de Grèce, appartement Leclercq).

Il se recommande particulièrement pour ses opérations anodines et sa prothèse dentaire perfectionnée, des systèmes français et américains.

Spécialiste pour le redressement des anomalies dentaires.

Jean Sofianos

Marchand - Tailleur

Péra, Place du Tunnel, N° 5

Tissus anglais et français pour paletots, costumes d'hiver et pantalons.

COUPE anglaise et américaine,

gantant le corps.

Travail soigné. Prix raisonnables

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE
Péra, Hamal-Bachi, 52, et Caillondji-Coulouk 9

Téléphone P. 408

MULLATIER**Offres et Demandes**

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emploi
Cours et leçons
Achat et vente d'objets
Occasions diverses
Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeubles, terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignements utiles.

A vendre d'occasion terrain 5250 pies à Kadikéy rue Muhurdar djadessi, au bord de la mer, connu sous le nom de konak Riza pacha. S'adresser à M. G. Hamopoulos, Banquier, Galata, Boyadjoglou han N° 1-2. Tél. Péra 731

Infirmière de Paris, diplômée, parlant l'anglais et le français massage suédois. S'adresser : M. Hansen, à l'administration du journal.

A vendre Bateaux à vapeur (en acier) de 430 à 1000 tonnes. Voiliers à moteur auxiliaire (en acier) de 400 à 700 tonnes. S'adresser aux bureaux du journal (G. P.)

MOTEUR 110 tonnes entièrement nouveau tresse six nœuds. A vendre. S'adresser au journal.

Jeune homme connaissant très bien le turc, l'allemand et passablement le français, cherche place dans bureau ou administration. S'adresser : Misdjeha Sami chez Ismail Agha Chiradj Tophané, vis-à-vis de l'école technique militaire.

On demande pour restaurant un premier chef de cuisine. S'adresser avec références par écrit au journal sous initiales C. Z.

Tarif de publicité

Echos 1re page, le centimètre	Pts 80.—
annonces 2me page	50.—
3me	35.—
4me	25.—
Offres et demandes (4 lignes)	50.—
pour la publicité financière on traite à forfait.	

GERANT-RESPONSABLE :
DJÉMIL SIOURI